

# *Alicia Anny Morton*



- Je vais me lever et hurler la vérité ! Toute la famille apprendra la vérité ! Tous les Morton autour de cette table. Et je leur dirai que vous ne devez pas revenir ! Vous devez rester là où vous êtes et ne pas essayer d'ouvrir le passage ! Vous devez disparaître et rester dans votre monde !
- Cesse donc de pérorer vilaine enfant ! Combien de fois ai-je entendu tes menaces ? Tu n'as jamais ouvert la bouche depuis ta naissance et personne ne comprendra ce que tu voudras dire. Ils te prendront pour ce que tu as toujours été : une folle. Pour eux, tu n'es qu'une poupée de chiffon. Tu n'as pas d'âme. Pas d'émotions ! Ils t'attacheront à ton lit. Tu auras le droit à des piqûres et des médicaments amers. Ils feront venir des messieurs de la ville et tu finiras dans un asile.
- Père... Père ! Vous mentez ! Ils ne feront pas une chose aussi horrible. Oncle Franklin et Pearl me protégeront !
- Te protéger ? Ils ne veulent que se débarrasser du fardeau que tu es ! Ta sœur Pearl ne t'a-t-elle pas abandonnée ? Et n'essaie pas de me dire le contraire. Je l'ai lu dans tes pensées. Pearl n'est plus là. Elle t'a abandonnée à ton triste sort...
- Père...
- Et combien de fois faudra-t-il te le dire Alicia : je ne suis pas ton père ! Alors cesse donc d'utiliser cette appellation ! Ce n'est pas parce que ma stupide femme a eu l'idée saugrenue de t'appeler par le nom de ma mère que tu dois...
- Jeremy !
- Oui Père ?
- Veuillez arrêter de tourmenter cette enfant !
- Mais Père...
- Il n'y a pas de mais ! Vous savez très bien qu'elle est la gardienne qui pourrait enfin ouvrir cette Porte des Ombres. Que sans elle, nous n'y arriverons pas. Que nous resterons *ad vitam aeternam* perdus entre l'ombre et la lumière.
- Nous allons trouver la solution Père !
- Oui, mais nous avons besoin d'elle ! Alicia mon petit, n'écoute pas ton Père, c'est lui qui n'a pas toute sa raison.
- Elle ne veut pas Père ! Vous le savez aussi bien que moi ! Elle fait tout pour nous empêcher de retrouver l'un des mondes ! Chaque année, lorsque arrive le jour, elle met tout ce qui est en son pouvoir pour que nous restions là où nous sommes. Elle est prête à se tuer plutôt que de nous aider.

- *Non je ne veux pas ! Je ne voudrai jamais ! Je veux que vous quittiez ma tête. Que vous mourriez définitivement ! Et ne jamais réentendre le son si désagréable de vos voix !*
- *Alors pourquoi ne pas nous aider ? Nous ne t'avons jamais voulu de mal. Je suis sûr qu'une fois le passage ouvert...*
- *Non ! Vous mentez Père ! Je peux voir chaque jour ce que vous avez fait à Mère ! Vous êtes mauvais. Vous avez abandonné votre femme, vos enfants, votre famille pour cette folie. Cette chimère. Ouvrir un passage entre le monde des vivants et des morts ! Mais personne ne vous a jamais dit que c'était folie ? C'est vous le fou ! Et c'est vous qu'il aurait fallu enfermer.*
- *Alicia tais-toi ! Tu ne sais pas de quoi tu parles...*
- *Grand-père vous êtes le premier responsable. C'est de votre faute ! Jamais vous n'auriez dû venir à Shadow Island. Vous y avez maudit votre famille à jamais.*
- *Alicia ? Que connais-tu de l'amour ? Que sais-tu...*
- *Rien, elle ne sait rien, Père et elle se permet de vouloir vous faire la leçon !*
- *Alicia, mon enfant, je ne voulais que retrouver la femme que j'aimais. Je ne voulais pas te faire de mal, ni à ma famille. Je voulais...*
- *Mensonges ! Mensonges ! Mensonges ! Allez-vous-en ! Allez-vous-en ! ALLEZ-VOUS-EN !*

≈≈≈

*Parfois les voix se taisent mais rarement bien longtemps. Je sais qu'elles sont toujours là. Qu'elles se taisent pour mieux m'observer, mieux me connaître. Car elles ne souhaitent qu'une seule chose : prendre le contrôle de mon esprit. C'est pour cela que je n'ai jamais prononcé un traître mot de toute ma vie. Alors que j'ai toujours su parler. Mais si je parle, elles voudront m'utiliser pour pouvoir s'exprimer à ma place et elles finiront par prendre possession de moi. De mon esprit. De mon âme. Et je serai leur chose. Alors depuis toujours, je me tais. Je ne dis rien. Par ce silence, je lutte contre elles. Elles ne gagneront pas. Jamais. Jamais je ne ferai ce qu'elles souhaitent et ce qu'elles me demandent. La seule chose que je veux, c'est qu'elles me quittent. Qu'elles disparaissent. Qu'elles me laissent en paix.*

≈≈≈

- *Te laisser en paix ? Te laisser en paix ? Mais que devrions-nous dire nous qui sommes enfermés ici depuis longtemps ? Tu ne veux pas nous aider, nous aider à quitter ce non-endroit. Et tu voudrais qu'on*



*te laisse en paix ?*

- Vous n'avez récolté que ce que vous avez semé Père. Si vous croyez que je ne revois pas cette nuit maudite où vous m'avez fait sortir des ténèbres. Je revois votre bureau. Je revois la pluie. Et je revois votre visage de dément. Et votre sordide dague à la main. Et le goût du sang dans ma bouche. Mon propre sang ! Je vous ai tout de suite détesté Père. Dans vos yeux, il n'y avait que de la folie ! Et vous m'avez fait boire mon propre sang en psalmodiant vos incantations délirantes ! Vous méritez votre prison Père !
- *Tais-toi vilaine ! Tais-toi ! Tu n'es...*
- *Alicia, Alicia ! Et moi ? Je ne trouve pas grâce à tes yeux ? Je n'ai pas le droit à ton aide ?*
- Trouver grâce ? Trouver grâce ? Mais sans vous, rien ne serait jamais arrivé ! Vous êtes le premier à avoir voulu ouvrir le passage ! Et dites-moi comment vous vous y êtes pris Grand-père ? Racontez-moi ! Je suis toute ouïe ! Moi aussi parfois, je peux lire dans vos pensées. Moi aussi, je peux voir ce que vous voulez me cacher ! Qu'avez-vous fait des enfants Grand-père ? Avez-vous bu leur sang ? Avez-vous mangé leurs entrailles ? Quel était votre dessein lorsque vous les avez sacrifiés ? Ouvrir ce stupide passage ? Et que croyez-vous que votre stupide fils voulut faire avec moi ? Avec sa dague et son sourire machiavélique ?
- *Alicia, ils n'étaient que des enfants destinés à avoir une vie très triste. Je leur en ai soulagé. J'ai...*
- Vous êtes un monstre Grand-père ! Un monstre !
- *Alicia...*
- *Tu as raison vilaine. J'aurais dû moins prendre mon temps ce soir-là et te trancher la gorge directement. Sans que tu puisses demander ton reste...*
- *Jeremy ! Ne parle pas comme cela à ta fille !*
- *Mais ce n'est pas ma fille ! Ce n'est pas ma fille, Père !*
- *Tais-toi idiot !*

≈≈≈

Je naquis et je savais déjà parler. Je n'eus besoin d'aucun apprentissage. Ou non ! Pour être plus précise, je sus parler le soir où mon père voulut me tuer. Me sacrifier avec sa dague. Surtout parce qu'il me fit boire une goutte de mon sang. Il m'avait amenée dans son bureau. Je ne devais pas avoir un an. Il voulait me tuer. Et ce fut lui qui mourut ce soir-là. Ou du moins mourir... Qui quitta notre monde. Le monde de la lumière. On pourrait dire que ce fût ma véritable naissance. Immédiatement après que



le goût du sang prit forme dans mon esprit, des voix retentirent sous mon crâne. Y compris la mienne. Des centaines et des centaines de voix, des murmures. Et je vis le monde des ombres. Un lieu absurde. Où les perspectives n'avaient aucun sens. Où les couleurs étaient inconnues. Où la lumière n'en était pas une. J'y vis des visages déformés aux formes décharnées, des ombres agressives, des spectres diaphanes sans visage qui poussaient des cris étranges. Et je l'aperçus. Le gardien de ce monde étrange. Il n'avait rien d'humain. Je ressentis sa colère. Sa très grande colère. Père avait fait quelque chose d'impie en me donnant à boire mon propre sang. Il m'est difficile encore de savoir quoi. Mais pour le gardien de l'autre monde il n'y avait qu'une issue suite à un tel acte. Il réussit à percer le voile entre nos deux mondes puis il se jeta sur Père et le fit basculer dans le vide par la fenêtre de son bureau. Je pus voir ses yeux horrifiés lorsqu'il comprit son erreur. Je sentis aussi qu'il y avait une autre présence dans ce bureau. Que quelqu'un assistait à la scène. Mais je ne pus déterminer qui cela était...

≈≈≈

- *La peste soit ce gardien ! J'allais réussir. Nous aurions pu ensuite nous entendre. J'aurais été le gardien du monde de la lumière et lui le gardien des ombres. Nous aurions pu nous entendre et dialoguer. Au lieu de cela, il m'a banni dans ce lieu où il n'y a RIEN !*
- *Vous n'avez eu que ce que vous méritez Père !*
- *Tais-toi vilaine ! Moi je sais qui était là aussi ce soir-là. Mais je ne te le dirai pas. Et puis cela n'a pas grande importance...*

≈≈≈

Mais bientôt, je n'entendis que deux uniques voix dans ma tête. Elles me parlaient et me disaient des choses qu'au début, je ne comprenais pas. C'étaient deux hommes. L'une d'elle m'expliqua qu'elles étaient celles de mon grand-père et de mon père. Que leurs esprits avaient été bannis en voulant ouvrir le passage du monde des ombres. Et que j'avais le pouvoir de communiquer avec eux. Cette révélation fut terrifiante. Je n'étais pas seule dans mon esprit. Et surtout, je me rendis compte qu'elles ne cherchaient qu'une seule chose : me contrôler. Je décidai donc de me battre et d'empêcher qu'elles n'arrivassent à leur fin. Et je sus intuitivement que si j'ouvrais la bouche, j'étais perdue. Alors je me tus. Pendant des années.

≈≈≈

- *Comment peux-tu dire cela ? Je suis ton grand-père et je ne veux que ton bien Alicia...*
- *Oui comme tous ces nourrissons dont vous avez enterré les restes dans notre cave...*
- *Mais...*
- *Ne mentez pas ! Moi aussi, je peux les voir dans votre esprit dérangé !*
- *Vilaine ! Vilaine !*

≈≈≈

*Je grandis sur une île au milieu de ma famille. Les Morton. J'avais une mère. Des frères et sœurs. Un oncle Franklin. Mais mis à part ce dernier et ma plus proche sœur Pearl, ils ne s'occupèrent que rarement de moi. Ils me délaissèrent. Me renièrent. Je vis toujours dans leurs yeux que pour eux, j'étais un monstre...*

≈≈≈

- *Mais tu es un monstre ! Vilaine !*
- *Non ! Non ! NON ! C'est VOUS le monstre !*
- *Mais nous sommes en toi. Nous formons un tout... Tant que nous resterons en toi. Alors tu sais ce qu'il te reste à faire, si tu veux...*
- *Taisez-vous ! TAISEZ-VOUS !*
- *Un monstre, ma vilaine, un monstre...*

≈≈≈

*Je devais avoir quatre ans lorsqu'ils s'en rendirent compte. Bien sûr, ils ne comprirent pas. Ou peut-être Pearl. Pourtant, cela m'était déjà arrivé. Et cela m'arriva régulièrement par la suite. L'apparition du gardien. Et de son monde. Étrangement, je n'eus pas peur du gardien alors qu'il n'était qu'une parodie d'être humain, une aberration. Sa peau n'était que rognures, longs poils et laideur et il n'avait pas d'yeux dans ses orbites. Mais il ne m'effrayait pas. Il ne parlait pas. Mais je percevais ses sentiments. Et ils étaient toujours bienveillants. Ce gardien était bon. Bon comme mon oncle ou Pearl. Il ne me voulait aucun mal. Et il ne souhaitait pas que le passage s'ouvrit. Avec son arrivée, je revoyais son monde qui paraissait si absurde. Mais surtout venaient les voix. Les mille voix qui emplissaient mon cerveau. Elles étaient dans une langue qui m'était complètement inconnue. Et elles résonnaient dans mon esprit. Une symphonie effrayante accompagnée d'une douleur atroce. Mon cerveau était prêt à exploser et se répandre en mille morceaux.*





≈≈≈

- *Il existe un cycle mon enfant. Je l'ai calculé. Chaque année à Shadow Island, les deux mondes entrent en contact. Ce sont ces jours-là. Qu'on appelle les jours des ombres. Tu reçois la mémoire de tous les gardiens. Un passé de plus de dix mille ans ! Tu es une gardienne aussi. Il suffirait que tu ouvres ton esprit et que tu te laisses...*
- *Jamais ! JAMAIS ! Grand-père ! Jamais je ne me laisserai faire. Jamais je n'aiderai quiconque à ouvrir le passage. Je préférerais mourir. Vous avez perverti ce qu'était un gardien. Je le sais ! Je l'ai senti en voyant la créature ! Les gardiens n'ont existé que pour que les deux mondes vivent en harmonie et non pour qu'ils soient perméables ! Comment avez-vous pu passer à côté d'une telle chose ?*
- *D'autres ont commis la même erreur avant moi. Mais la pire fut celle de ton père. Te donner à boire ton propre sang pendant le rituel était parfaitement stupide. Cela a créé une drôle de réaction. Et tu as reçu la mémoire de tous les gardiens précédents. Mémoire vieille de dix mille ans et qui te parlent à chaque jour des ombres. Non c'était parfaitement idiot de la part de Jeremy. Il a créé une anomalie.*
- *Oui c'est sûr j'aurais mieux fait de lui trancher la...*
- *Tais-toi Jeremy !*
- *Et alors qu'auriez-vous préféré Grand-père ? Qu'il me tue ?*
- *... je ... non... je n'ai pas dit cela... je crois que...*
- *Affligeant. Vous êtes affligeant...*

≈≈≈

*J'avais donc quatre ans. Le son dans ma tête était de la démence à l'état pur. Je voulus en finir. Je quittai mon lit et rejoignis la salle à manger où toute la famille était attablée. Il y avait Mère, Oncle Franklin, mes sœurs Édith et Pearl et mes frères Hugh et Tyrone. Bruce, Ellen et William n'habitaient plus avec nous. Mère me posa une question. Mais je ne l'entendis pas. À sa place, résonnaient les cris, les larmes, les murmures, les chants, les angoisses, les joies de milliers de personnes dans mon pauvre cerveau. Je ne pouvais plus les supporter une seconde. Je tentai de prendre un couteau sur la table. En renversant des couverts. Je voulais en finir. Dans tout ce maelström sonore, il y avait la voix de mon père et mon grand-père. Je pensais que si je mettais fin à ma vie, ils perdraient leur seul espoir de sortir de leur purgatoire. Mais je ne pus utiliser le couteau. Ma sœur Édith me saisit le poignet. J'avais beau posséder un esprit d'adulte, mon corps était celui d'une enfant de quatre ans. Je me roulai par terre.*



*Les voix me faisaient perdre la raison. Je voulais leur disparition mais elles ne faisaient que redoubler d'intensité. Je fus maîtrisée. Et transportée dans ma chambre. Le déroulement du reste de la soirée est flou dans ma mémoire. On m'attacha. Je voulus hurler mais je n'y arrivai pas. Et le reste ne fut qu'une longue souffrance. Impossible de savoir combien de temps elle dura. Je dus avaler des médicaments aux goûts atroces. On me fit des piqûres. Mais comment leur faire comprendre que tout cela était inutile ? Je ne pouvais pas parler ! Si je parlais, je perdais le contrôle.*

*Puis brusquement les voix cessèrent, la vision du monde en même temps. Et tout redevint calme. Seuls mon grand-père et mon père continuaient à me harceler avec leurs paroles perfides et leur volonté insidieuse de me faire agir à leur guise. Mais je ne cédaï pas. Et je vécus dans la crainte de ressentir de nouveau une telle souffrance. Hélas ce ne fut qu'un début. Et chaque année, je retraversai cette atroce période. À chaque fois, je me voyais perdue. Et à chaque fois, je résistais à ces horreurs.*

*Combien de temps pourrais-je encore ? Je ne vis que dans l'angoisse de leur retour. Mais je reste persuadée que si je ne résiste pas, je risque de les vivre éternellement. Ou pire. Si je mets fin à mes jours, j'irai rejoindre les deux fous dans leur non-monde.*

≈≈≈

- Fous ? Nous ? Mais c'est toi la folle... Bruce aurait dû te faire enfermer !*

≈≈≈

*Mon frère Bruce ne voulut pas me faire enfermer. C'est un homme bon ! Il pensa plutôt à m'éloigner de Shadow Island. Je devais avoir cinq ou six ans. Je crois qu'il imaginait que prendre mes distances avec l'île me ferait le plus grand bien. Je quittai donc mon environnement habituel pour aller le rejoindre dans sa demeure. Je ne garde absolument aucun souvenir de cet épisode. Et lorsque j'essaie de me le rappeler, j'ai l'impression qu'il n'a jamais existé. Je crois me remémorer du voyage en bateau avec Edenshaw. Puis plus rien. Que m'est-il arrivé ? Je n'en sais rien. Toujours est-il que j'ai l'impression de n'avoir jamais quitté Shadow Island.*

≈≈≈

- Rien de plus normal Alicia ! Dès que tu t'éloigneras de Shadow Island, tu n'existeras plus. Tu ne seras qu'une enveloppe charnelle sans esprit. Sans âme. C'est pourquoi il ne faut pas que tu partes ! Tu*





*ne peux t'éloigner de cette île.*

- De nous ! Vilaine ! De nous ! Tu ne peux pas t'éloigner de nous !*
- Nous sommes liés Alicia ! Si tu veux retrouver ta liberté, il faut nous aider !*
- Mensonges ! Mensonges ! Vous avez voulu me tuer et vous voulez que je vous crois ?*
- Pas moi Alicia ! Pas moi !*
- Ne mentez-pas Grand-père ! Vous êtes responsable de tout !*

≈≈≈

*Je ne quittai plus Shadow Island depuis cette escapade sur le continent dont je ne gardais aucun souvenir. Ma vie n'avait rien d'horrible. À part ces maudites voix dans mon esprit. Je dépensais presque toute mon énergie à les combattre. Je savais très bien que si je leur ouvrais mon esprit, elles pourraient voir à travers mes yeux et mes pensées et tenteraient de me contrôler. Expliquer comment fermer mon esprit m'est impossible. Je le fais intuitivement. Mais cela eut un terrible coût : je ne parlai pas et me coupai du monde extérieur. Perdue dans une contemplation infinie.*

*Il faut reconnaître qu'autour de moi, il ne se passait pas grand chose. Je fus la plupart du temps livrée à moi-même. Mère ne me jeta jamais un regard, ne me fit un sourire, ni ne me témoigna la moindre affection. Mes frères et sœurs, je ne les vis que très peu car ils n'habitaient pas à Shadow Island. Chaque année cependant, Mère recevait tous ses enfants. Elle organisait un repas. À la même date, je pense. Je ne sais comment je compris qu'elle était la commémoration annuelle de la mort de Père.*

*Tous débarquaient alors sur l'île, à l'exception de mon frère William que je ne vis jamais de ma vie. Ils venaient rendre hommage à l'homme qui était présent dans mon esprit. Mère laissait cependant une assiette vide à table. À part ce frère inconnu, Edenshaw venait les chercher en bateau à Innsmouth et faisait la traversée. C'était la seule fois de l'année où tous les Morton étaient réunis ensemble. Mère et Oncle Franklin ne quittaient jamais l'île. Et mes frères et sœurs n'y venaient que très rarement. Pour eux, j'étais une étrangère. Dès l'âge de huit ans, je ne vécus qu'avec Mère, ma sœur Pearl et mon oncle Franklin. Ces deux derniers s'occupaient de moi. Je ne compris jamais aucune de leurs paroles. Mon esprit refusait de s'ouvrir. C'était un réflexe. Mais je pouvais ressentir leurs émotions et je sentais bien que tous les deux à leur façon m'aimaient. C'étaient d'ailleurs les seules personnes au monde qui me montrèrent des sentiments autres que de la pitié ou de l'indifférence. Pearl était capable de me parler des heures. Sans pouvoir lui répondre. Oncle Franklin aimait se promener avec moi sur l'île. Me lire des poèmes ou des récits. Je ne comprenais pas un*

traître mot qui sortait de sa bouche. Parfois je ressentais une grande tristesse de ne pouvoir communiquer avec eux. Mais si je parlais, je me savais perdue à jamais. Alors je restais dans mon univers intérieur...

≈≈≈

- *Pourquoi vilaine ? Tu nous détestes tellement que tu voudrais nous échapper ?*
- *Jeremy ! Laisse cette enfant tranquille !*
- *Oui Père ! Laissez-moi tranquille. Et méditez votre condition ! Vous qui aviez de grandes ambitions ! Regardez à quoi vous en êtes réduit ! À vivre dans la tête d'une folle !*
- *Vilaine ! Vilaine !*

≈≈≈

Et toujours ces crises infernales. Une fois par an. Le monde des ombres qui s'ouvrait à moi et son gardien que j'avais peine à regarder tellement son humanité semblait lointaine. Je sentais qu'il voulait communiquer avec moi. Il voulait accomplir une tradition ancestrale. Mais je ne pouvais pas. J'étais la proie de ces milliers de voix et de ces visions. À chaque crise, j'avais l'impression de mourir ou de disparaître à jamais. Cette douleur n'avait pas d'égale dans mon existence.

L'an passé, je crus que tout était perdu. Ma souffrance sembla infinie. Je me sentis happée vers ce monde qui n'était pas le mien. Ce monde impossible à décrire. Mais je n'y avais pas ma place. J'en étais sûre. Le gardien ne cessa de m'observer. Je sentis ses sentiments. Ils étaient amicaux. Le gardien était bon. Mais je ne voulais pas lui parler. Il me faisait comprendre que nous étions liés l'un à l'autre. Mais je ne voulais pas...

≈≈≈

- *C'est bien ton problème Alicia ! Tu refuses ta destinée. Même si Jeremy s'est trompé. Tu es devenue une gardienne en buvant ton sang pendant le rituel. Une gardienne particulière. Mais une gardienne tout de même. Pendant des centaines d'années, le monde des ombres et le monde de la lumière ne communiquèrent pas. Tu es la première à avoir réussi...*
- *Réussi quoi ? Si mon père ne m'avait pas fait boire mon sang...*
- *Tu serais morte vilaine !*
- *Tais-toi Jeremy ! Alicia tu as réussi là où Jeremy et moi avons*



*échoué. Peu importe comment...*

- *Parlons-en de votre échec Grand-père ! Rien de bien glorieux. Je l'ai revu dans vos pensées. Vous vous interrogez encore comment vous avez pu échouer non ? Je dois reconnaître que vous avez essayé un rituel sans sacrifice. Celui que vous appelez le rituel blanc en opposition avec le rituel noir que votre fils faillit réussir. Je le vois votre échec. Vous avez attiré sur vous l'œil d'une des créatures des Ombres. Le gardien n'a rien pu faire pour l'arrêter. L'a-t-il voulu ? Le résultat ne fut pas joli à voir Grand-père...*
- *Alicia. Comme tu es cruelle... J'ai failli réussir ! Je serais devenu un gardien et j'aurais pu retrouver ta grand-mère ! Tu ne te rends pas compte ! Tu ne peux pas comprendre... Tu es trop jeune...*
- *Oh je sais que votre intention était guidée par quelques nobles sentiments. Je l'ai lu en vous. Vous n'arrivez pas à le cacher. Mais vous avez perdu la raison ! Croyez-vous que Grand-mère aurait souhaité que vous vous compromettiez à ce point et que vous perdiez votre humanité en assassinant des enf...*
- *Alicia !*
- *Vilaine ! Vilaine ! Elle vous tourmente Père !*
- *On t'a donné son prénom. Mais tu ne le mérites pas.*
- *Une idée idiote d'Élisabeth.*
- *Moins idiote que de me donner à boire mon propre sang...*
- *Votre rituel blanc n'aurait jamais réussi Père ! Seul le sang peut permet de devenir un Gardien. Mais peut-être aviez-vous fait une découverte que je n'ai pas faite. Qu'ai-je cherché votre maudit carnet Père ! Je ne sais vraiment pas ce qu'il a pu devenir. Sans doute Edenshaw ou Franklin s'en sont débarrassé.*
- *Mais non ! Impossible !*
- *Quel soulagement que vous ne l'ayez pas trouvé ! L'alliance de vos deux cerveaux corrompus n'aurait pu faire que le plus grand mal.*
- *Alicia !*
- *Corrompus...*

≈≈≈

Ce fut sans doute la pire crise que je fis de ma vie et il me sembla qu'elle fut la plus longue. Je n'en voyais pas le bout. Le gardien eut beau essayer d'apaiser mon tourment. Rien n'y faisait. Les voix m'écrasaient et ne furent pas très loin, je pense de prendre le contrôle de mon esprit. Mais je luttai d'arrachepied, perdue dans ma souffrance. Lorsqu'elles disparurent et que le gardien fut parti, je repris mes esprits dans mon lit. À mes côtés, mon frère Bruce qui me tenait la main. J'étais intriguée. Il ne m'avait jamais réellement témoigné d'affection et je le retrouvais à mes côtés lors

*d'un des pires moments de mon existence.*

≈≈≈

- *Bruce a toujours été le meilleur ! Si tu ne fermais pas ton esprit, je pourrais voir ce qu'est devenu mon aîné !*
- *Vous êtes mort ! Un mort ne connaît pas la suite de l'existence !*
- *Vilaine ! Bruce n'aurait jamais dû s'occuper de toi !*

≈≈≈

*Je sortis éprouvée de cette crise. Je ressentis une immense fatigue. Et les deux voix ne cessèrent de me harceler. De me demander d'ouvrir mon esprit. De pouvoir interagir avec le monde des vivants. Mais je luttai, luttai... Jusqu'à l'épuisement. Je sentis surtout que la dernière crise avait été encore plus violente et plus longue. Je craignais de ne pas pouvoir résister à la prochaine si l'intensité augmentait une nouvelle fois.*

≈≈≈

- *C'est ton destin Alicia ! Ton DESTIN !*
- *Et le vôtre, c'était quoi Grand-père ? Assassiner des enfants ?*

≈≈≈

*J'essayais de cacher mes doutes à mes voix. Mais je n'y arrivais pas. Elles firent tout ce qui était en leur pouvoir pour me démoraliser et m'empêcher de lutter. Je commençais à me demander s'il ne fallait pas que je tente de trouver une aide extérieure. Seule, il m'apparaissait presque certain que j'étais perdue.*

≈≈≈

- *De l'aide ? De l'aide ? Mais à qui veux-tu demander de l'aide ? Tu es seule ma petite vilaine ! Ne compte pas sur ta Mère, elle ne s'est jamais remise de ta naissance. Tes frères ou tes sœurs ? Tu crois qu'ils vont croire ce que tu pourras leur raconter. Ils vont t'enfermer ! Tu es seule ! Seule avec NOUS !*
- *Oncle Franklin me croirait !*
- *Oncle Franklin ? Cet incapable ? Ce bon à rien ? Ce...*
- *Jeremy ! Je t'interdis de parler de ton frère de cette manière !*
- *Mais Père, vous savez bien qu'il n'a fait que gâcher sa vie. Vous-*



*même, vous vous en êtes détourné...*

- *Tu n'as pas le droit de dire cela Jeremy ! Et je t'ordonne de te taire ! Franklin est ton frère et tu ne dois pas parler de lui ainsi.*
- *Bien, Père.*

≈≈≈

*Le pire semblait devant moi. Je fis de terribles cauchemars où je voyais le monde des ombres. Je sentis surtout qu'il se rapprochait inexorablement de moi et que ma prochaine crise allait m'emporter.*

≈≈≈

- *C'est le cycle qui prend fin Alicia ! Avant le démarrage du prochain. La frontière entre les deux mondes ne pourra pas être plus ténue. Il faut que tu...*
- *Taisez-vous ! Je ne vous écouterai pas !*

≈≈≈

*Comble de l'horreur, je découvris dans l'esprit de Père, un élément qui m'effraya. Il essaya bien de me le dissimuler mais son excitation me fit percevoir partiellement ce qu'il voulait me cacher. Il semblait qu'il avait demandé à une personne de suivre ses traces et d'essayer de nouveau le rituel lors du prochain jour des ombres. Prochain jour des ombres qui correspondait à la date anniversaire de sa mort. Comment avait-il fait pour entrer en communication avec elle ? Je n'en savais strictement rien. Mais il semblait sûr de son fait. Quelqu'un allait essayer ce que Grand-père et lui-même avaient essayé. Je tentai de forcer l'esprit de Père pour connaître le nom de cette personne. Mais inutile. Il maintenait cette information irrémédiablement hors de ma portée.*

≈≈≈

- *Et oui petite sotte ! Tu crois que je suis resté les bras croisés à ne rien faire ! Me prends-tu pour un idiot ? Je sens bien que tu cherches ! Mais tu ne sauras pas qui !*
- *Vous admettez qu'il y a quelqu'un alors ?*
- *Pourquoi te le cacher puisque tu l'as vu ? Mais tu peux essayer de savoir qui. Tu échoueras.*
- *Soyez maudit !*
- *Alicia ! On ne parle pas comme cela à son père !*



- *Je ne suis pas son père !*
- *Jeremy !*
- *Cette fille n'est qu'une engeance ! Dès que mon plan aura fonctionné Père, vous retrouverez Mère et pour ma part j'étranglerai cette vilaine de mes mains !*
- *Jeremy ! Tais-toi ! Tu es horrible !*
- *Jamais Père ! JAMAIS ! Je vais vous empêcher de nuire, vous, Grand-père et votre mystérieux allié !*
- *Mais oui vilaine ! Tu es perdue ! Perdue !*

≈≈≈

*Père avait donc un plan. Comment le contrer ? Impossible à savoir. Je vis la date approcher. Les cauchemars se firent de plus en plus violents. Le gardien allait bientôt apparaître. Le cycle prenait fin à la date anniversaire de la mort de Père. Pendant la réunion annuelle. Et l'une des personnes présentes allait tenter de devenir un gardien. Et d'ouvrir un passage entre les deux mondes. Je désespérai. Je n'envisageai plus qu'une unique solution : parler, prévenir ma famille pour empêcher une telle issue. Mais comment faire lorsque l'on n'a jamais ouvert la bouche de sa vie ?*

≈≈≈

- *Perdue... Vilaine... Perdue...*

≈≈≈

*Le jour arriva. Grand-père et Père ne cessaient de me harceler en me demandant d'arrêter de lutter. Puis j'entendis les premières voix. Et je sentis l'approche du gardien. Je savais cependant que j'avais quelques heures devant moi avant qu'il n'arrivât et que la souffrance ne m'emportât. Depuis deux jours, Edenshaw allait et venait jusqu'à Innsmouth pour faire venir mes frères et mes sœurs à la commémoration annuelle. Celle qui risquait d'être la dernière. La surprise fut que Bruce et Ellen vinrent avec un inconnu. Mais à ses traits et aux expressions des autres membres de la famille, je compris que c'était mon frère William. Que venait-il faire ici ? C'était la première fois que je le voyais ! Était-il la personne avec laquelle Père avait communiqué ?*

*Pearl vint avec un enfant. Sa fille qui n'avait quelques mois. Elle me parla longuement en me la montrant. Elle avait l'air heureuse. Et sa joie emplissait mon cœur. Mais je ne pouvais pas me laisser aller. Les voix se précisaient. Je voulus lui parler. Tout lui raconter mais je n'y arrivai pas.*





*Aucun son ne sortit de ma bouche. J'étais désespérée.*

*Le soir du repas, le temps se couvrit et il se mit à pleuvoir. À l'heure habituelle, nous fûmes tous à notre place autour de la table. La place de William étant désormais occupée. Le dîner débuta. Même si je n'entendais rien, je pouvais me rendre compte que personne ne parlait. L'ambiance semblait lugubre. Mais elle ressemblait à celle des années précédentes. Je regardai ma sœur Pearl et je commis une erreur en ne fermant pas totalement mes pensées...*

≈≈≈

*– Un enfant ? Pearl a eu un enfant ? Un nourrisson ! Parfait ! Parfait ! Parfait !*

≈≈≈

*En un instant, je réalisai. Un enfant en bas âge. Un sacrifice ! Comment n'avais-je pas compris ? Père œuvrait pour un sacrifice ce soir ! Horreur ! Horreur !*

*Cette révélation me fit découvrir en moi des ressources insoupçonnées. Je ne pouvais plus me taire. Je rassemblai mes forces pour fermer mon esprit aux voix. Je savais que je ne pourrais cloisonner mon esprit très longtemps. Je chassai Père et Grand-père. Et les autres voix qui arrivaient progressivement. Mais il fallait prévenir ma famille. Qu'une horreur allait de nouveau être commise à Shadow Island. Après adviendrait ce qu'il adviendrait !*

*Je me levai. Tous les regards se tournèrent vers moi. Surpris. Je pouvais voir dans la majorité de la crainte ou du dégoût. Je ne les fixai pas. Et les premières paroles que je prononçai dans ce monde des lumières furent à jamais :*

*« Il va revenir. Il va revenir ! »*

*L'effort fut si violent que j'eus l'impression de perdre connaissance pendant une fraction de seconde. Mais je ne fis que m'asseoir sur ma chaise. Quand je repris mes esprits, j'entendis très, très loin dans mon esprit un seul mot.*

≈≈≈

*– Vilaine !*



# *Figures familiares*



*Je n'ai jamais entendu la voix des personnes qui m'entourent. Seules les pensées et les dires des voix prisonnières dans mon esprit me permirent d'identifier chaque membre de ma famille. Peut-être m'induisirent-elles en erreur ? Je ne le pense pas. Parfois, lorsque je relâche la garde, Père arrive à voir par mes yeux et je peux lire dans son esprit. Et c'est ainsi que je pus connaître le nom de chaque membre de ma famille.*

*C'est un jeu horrible. Une sorte de cache-cache perpétuel. J'ai développé bien des mécanismes de défense pour éviter que cela ne se produise. Mais c'est une lutte sans fin et il m'arrive parfois de céder quelques instants. Ces moments-là sont affreux. Mais jusqu'à ce jour, j'ai toujours réussi à reprendre le contrôle...*

- Un jour, tu céderas définitivement !*
- JAMAIS !*



## *Grand-père*



*Je ne le connus point de son vivant. Seulement son portrait accroché à un mur du salon. Il mourut bien avant ma naissance. Mais sa voix hante mon esprit depuis toujours. Je réussis à comprendre qu'il avait voulu ouvrir un chemin entre le monde de la lumière et le monde des ombres. Et l'avait payé de sa vie. Son but était de reprendre contact avec Grand-mère qui était morte des années auparavant et dont il n'avait pas réussi à accepter le décès. Pour cela, il commit l'irréparable en tuant des nourrissons dont il enterra les corps dans la cave du manoir ou dans les jardins. Sans sa folie, rien ne se serait passé à Shadow Island.*

*Derrière un côté affable et charmeur, c'est un monstre.*

- Tu ne peux pas me juger ainsi Alicia ! Tu ne peux pas comprendre ! Tu n'as aucune expérience de la vie ! Tu ne connais pas l'amour. Tu ne sais même pas ce que cela est. L'amour te pousse parfois à faire des choses déraisonnables.*
- Des enfants Grand-père. Des enfants...*
- Ils n'avaient aucun avenir ! Des enfants abandonnés ! Condamnés à une vie de misère ! Moi je leur proposais un destin ! Un vrai ! Faire rejaillir l'amour le plus pur qu'il soit, le plus...*
- DES ENFANTS ! Leurs avez-vous demandé leur avis ? S'ils voulaient vous aider à retrouver feu votre épouse ? Ou s'ils souhaitaient simplement avoir une vie dans le monde dans lequel ils étaient nés ?*
- Alicia...*

## *Grand-mère*



*Elle non plus, je ne la connus point. Seulement son portrait accroché à un mur du salon à côté de celui de Grand-père. À ma naissance, on me donna son prénom. Alicia.*

- Oui, c'est ce que nous avons convenu avec Élisabeth. Mais si j'avais su, tu n'aurais pas porté le prénom de Mère. Tu ne le méritais pas.*
- Oui, tu ne le mérites pas !*

*Sa mort fut l'origine involontaire de toute cette histoire. En la regardant, je me demandai souvent quels furent ses talents ou ses charmes qui firent perdre littéralement la raison à son époux. Et me dis que si elle avait été une femme aussi bonne que Grand-père la décrivait et qu'elle rentrait en contact de nouveau avec lui, elle ne pourrait que le renier suite aux terribles forfaits qu'il avait commis pour la revoir.*

- Tu ne la connais pas ! Et elle m'excuserait, elle ! Elle comprendrait ! Elle...*
- Bercez-vous d'illusions Grand-père. Mais si un jour, vous arriviez à vos fins, vous courriez vers une cruelle déception... Mais rassurez-vous, vous ne la reverrez pas. Pas tant que je vivrais.*
- Comme tu es cruelle, mon enfant...*

## *Père*

*Grand-père lui a transmis sa folie. Et il ne vaut pas mieux que lui. Je ne le vis qu'une seule et unique fois. Le jour de ma « naissance ». Le jour où je sus immédiatement parler. Il apparut dans mon champ de vision. Ses yeux de dément et sa dague étrange à la main. Ce fut un instant fugace. Le gardien décida de son triste sort. Sa condamnation fut sans appel. Il n'eut que ce qu'il méritait. Mais son visage resta gravé dans ma mémoire.*

- Mais ne crois pas t'être débarrassé de moi ! On va se revoir bientôt vilaine !*
- L'espoir fait vivre, Père.*
- Je ne suis pas ton père*
- Vous aimeriez ne pas l'être !*
- Vilaine !*

*Qu'est-ce qui avait bien pu guider Père vers une telle folie ? Il m'est encore difficile de saisir le sens de tout cela. Si Grand-père avait une motivation, celle de Père m'apparaît, encore à ce jour, bien obscure. Il avait une famille, des enfants et une femme qui l'aimait. Pourquoi alors tout sacrifier pour une chimère exclusive qui ne le conduisit qu'à la déchéance ?*

- Rien n'est perdu vilaine !*
- Vous êtes pathétique...*





## Mère

C'est une dame élégante. Toujours habillée de noir. Son visage est l'expression même de la froideur et de la tristesse. Je ne me souviens guère l'avoir vue un jour me regarder. J'eus toujours la nette impression que je n'existais pas à ses yeux. Aucun élan, aucune parole, aucun geste. Si cette dame est ma mère alors je dois bien m'avouer qu'elle n'a jamais accepté mon état et qu'elle m'a reniée.

- *Élisabeth a longtemps été une femme remarquable !*
- *Remarquable ? Au point de ne pas jeter un seul regard à une de ses filles ?*
- *Tu ne le mérites pas, petite souillon !*
- *Jeremy !*
- *Père ! Je suis sûr qu'Élisabeth vous aurait plu. Si j'avais eu le temps de vous la présenter avant le jour funeste où l'on vous retrouva sans vie sur l'île. J'allais vous en parler. Cela ne s'est joué qu'à quelques semaines.*
- *Je sais, je sais. Jeremy. Je suis persuadée qu'elle était aussi bien que ta mère, mon garçon.*
- *Peut-être Père...*
- *Et bien pour ma part, si elles se ressemblaient, je suis ravie de ne pas avoir connu ma grand-mère ! Mère est une sorte de spectre...*
- *Alicia !!!*

Mère n'a rien de très agréable à observer. Je semble partager un point commun avec elle. Elle vit dans son monde. J'arrive à ressentir son immense mélancolie. Je ne sais pas vraiment ce qui la provoque. Il m'arrive de l'apercevoir à la dérobée en larmes dans le salon ou lorsque la porte de sa chambre est ouverte. Je pense qu'elle ne s'en rend guère compte. Mais quelle que soit sa tristesse, elle n'excuse pas son attitude envers sa dernière fille. Je peux voir le dégoût sur son visage lorsque j'ai le malheur d'apparaître dans son champ de vision. Je devrais en être blessée mais avec le temps, j'ai appris à faire avec et si elle ne me voit pas, la réciproque est presque vraie.

- *Pourquoi regarderait-elle une erreur de la nature comme toi ?*
- *À qui la faute, je me demande bien Père ?*

Je crois pouvoir dire que c'est Père le responsable de cet état chez Mère. Il est le seul coupable.



## Oncle Franklin

*Il est le contraire de Mère. Il a un peu près le même âge. Au début, lorsque je prenais conscience de sa présence, j'étais effrayée. Son visage ressemblait tellement à celui de Père que je craignais un même accès de démence. Mais je dus me rendre à l'évidence, Oncle Franklin n'était pas Père. Juste son frère jumeau.*

- Heureusement que je n'étais pas Franklin. Un incapable ! Un fainéant ! Un idiot !*
- Jeremy ! Cesse cela tout de suite...*
- Oui, Père.*
- Il y a bien plus de bonté dans Oncle Franklin que dans vous deux réunis. Les fous perdus dans mon esprit !*
- Alicia, tu ne peux pas dire une chose pareille...*
- Qui m'en empêcherait ? Il n'a jamais tué des nourrissons lui !*
- Alicia...*

*Oui, je ne vois que de la bonté dans le visage de mon oncle. De la douceur et de la bienveillance. Il ne m'ignore pas comme les autres et je ne perçois aucune trace de dégoût, de dédain ou de tristesse dans son regard. Au contraire ! De la tendresse et de l'amour. Combien de fois n'ai-je voulu briser le silence entre nous ? Lui parler ? Lui dire que chacun de ses gestes, de ses regards, de ses attentions étaient les petits bonheurs de mon existence.*

*Oncle Franklin s'occupa de moi dès mon plus jeune âge. Il me promena sur les chemins de l'île. Il s'amusa à me montrer des plantes ou des arbres et parfois quand nous arrivions à en voir, des petits rongeurs. Oncle Franklin adorait la nature et ses bienfaits.*

- C'est exactement ça. Cet idiot préférerait la nature à la science. Je le revois encore se promenant avec Edenshaw sur les chemins de Shadow Island. Pendant que nous travaillions Père dans votre bureau. Vous en souvenez-vous Père ?*
- Oui. Jeremy. À l'époque, je ne comprenais pas son caractère. Mais maintenant, j'accepte que mon second fils ait choisi une voie différente...*
- Vous ne devriez pas vous renier Père !*
- Tais-toi ! Imbécile ! Tu ne sais pas de quoi tu parles...*

*Il a aussi une passion pour les livres et il aime me la faire partager en me lisant des récits ou des poèmes que je ne comprends pas. Nous avons un*



banc sur lequel nous aimons nous assoir ensemble. Il est dans le jardin devant le manoir. Parfois, nous ne faisons que regarder la mer et je pose ma tête sur son épaule ou je lui prends la main. Je sens qu'il est ému. Moi aussi je le suis. Je sens aussi en lui une sorte de mélancolie.

- *Mon crétin de frère n'a jamais été qu'un sentimental ! Mais ce n'est pas avec des sentiments que l'on avance ! C'est avec de l'ambition et de l'orgueil !*
- *Et avec quelle réussite pour vous mon cher Père !*
- *Vilaine !*

Lorsque je fais une crise, c'est à son image que je me raccroche. Je sais que lorsque je vais en terminer avec cette phase atroce, je vais le revoir et il me sourira. Je me bats ainsi pour lui et pour revivre des jours doux en sa présence. À chacun de mes « retours » de crise, je le sens triste et désespéré. Je crois qu'il aimerait me soulager. Mais il ne sait pas comment s'y prendre. Comment lui dire qu'il ne peut rien n'y faire ?

- *C'est tout mon frère ! Il n'a jamais su s'y prendre avec les femmes !*
- *Jeremy ! Jeremy ! Ce n'est pas drôle...*
- *Oui, Père. Veuillez m'excuser...*

Je vis dans l'espoir qu'un jour, je pourrais entendre le son de sa voix et lui dire tout ce que j'ai sur le cœur.

- *Cours toujours ! Mais n'hésite pas à lui dire que lorsque je reviendrai nous pourrons avoir une petite conversation lui et moi...*
- *Taisez-vous infâme personnage ! Vous n'arriverez jamais à la cheville de votre frère...*

## Bruce

C'est mon plus grand frère. Je mis longtemps à vraiment le reconnaître. Je ne le voyais qu'à la réunion de famille annuelle. Je ressentis tout de suite qu'il était plus âgé que mes autres frères et qu'il avait une autorité naturelle. Pour tout dire, longtemps, j'eus très peur de sa présence et je ne cherchais qu'à l'éviter. Il se tenait toujours droit et me regardait toujours fixement dans les yeux sans que je ne sache interpréter son regard franc.

- *Bruce a toujours été le meilleur ! C'est lui mon héritier !*
- *J'aurais aimé connaître ce petit-fils dont tu m'as tant vanté les mérites.*

Mais comme les autres, pendant longtemps, Bruce ne fit pas grand cas de ma présence au sein de sa famille. Lorsque j'étais une fillette, je me souviens qu'il tenta de me sortir de Shadow Island. Me faire venir chez lui. Loin de Shadow Island. Mais je ne m'en souviens pas. Il essaya de m'aider, cela me prouvant que je n'étais pas complètement absente de son existence. Cependant, il garda toujours ses distances avec moi et n'eut guère d'élan de tendresse envers ma personne.

- *Bruce n'était pas du genre à avoir des accès de sentimentalisme. C'est un Morton ! Un vrai !*
- *Détrompez-vous Père... Détrompez-vous ! Malgré votre mauvaise éducation, votre aîné possède plus de cœur que vous ! Ce qui, je l'admets, n'est guère difficile !*

L'an passé, alors que je vivais la pire crise de mon existence, Bruce essaya de venir à mon secours. Je ne sais ce qu'il fit. Je n'avais pas conscience de sa présence à mes côtés. Mais lorsque je me réveillai enfin, que les voix se turent et que le gardien se dissipa, il était endormi sur un fauteuil de ma chambre et me tenait la main. Son visage était doux. Il avait l'air cependant complètement épuisé et dormait lourdement. J'étais intriguée. Qu'avait voulu faire Bruce ? Pourquoi était-il venu pour la première fois lors d'une mes crises ? Que voulait dire sa présence à mes côtés ? Lorsque je relevai la tête, je vis le visage d'Oncle Franklin dans l'encadrement de la porte de ma chambre, il nous regardait tous les deux et je vis sur ses traits un sourire éclatant et plein de tendresse. Bruce se réveilla et parut troublé. Il eut un sourire timide et quitta la pièce en échangeant quelques paroles avec Oncle Franklin. Comme j'aurais aimé les comprendre ! Le lendemain, Bruce prit le bateau avec Edenshaw et quitta Shadow Island. Il n'était venu ni me parler, ni me dire au revoir.

– *Parce que tu es une vilaine !!*



## William

*Jusqu'à ce qu'il apparaisse dernièrement, je n'avais jamais vu ce frère. Je ne voyais que l'assiette vide lors du repas annuel. Longtemps, je ne compris pas. Mais ce fut Père qui me donna la réponse à cette énigme !*

- *Elle n'était pas bien compliquée, petite sotte. William n'était qu'un incapable. Cela ne pouvait qu'être lui. Il était pourtant intelligent. Mais il n'avait aucun goût pour l'effort. Et il voulait vivre en marge de sa famille. Je me souviens des dernières paroles que je l'entendis prononcer « la nuit sera aussi sinistre que toutes les nuits sur Shadow Island. ». Quel imbécile !*

*Il a un peu près le même âge que Bruce. Je ressentis immédiatement en lui une grande fatigue et une grande tristesse. Comme hagard et étonné d'être parmi sa famille. Comme s'il était complètement en marge. Il n'exprima rien en me découvrant. J'essayai de lui sourire. Peut-être y avait-il un éclat de curiosité dans le regard ? Imperceptible. Pour le reste, il se comporta comme la majorité des personnes en ma présence. Il ne m'adressa pas la parole et ne s'approcha pas de moi. Il eut juste un hochement de tête. Léger. Et ce regard perdu.*

*Je ne pouvais pour ma part que me demander ce qu'il venait faire à Shadow Island après tout ce temps écoulé ? Avait-il un rapport avec le plan de Père ? Avait-il un rôle à jouer ?*

- *William ? Un rôle à jouer ! Mais plaisantes-tu ? William ! Et pourquoi pas Hugh ?*
- *N'essayez-vous pas de me cacher quelque chose Père ! Je vous crois assez retors pour m'exprimer le contraire de vos espoirs secrets...*
- *Petite sotte ! Et puis je ne suis pas ton Père...*
- *Jeremy !*
- ...

*La présence de William à Shadow Island est une énigme.*



## Ellen

Ma sœur la plus âgée. Quand je l'observe, je trouve qu'elle ressemble à Mère. La même prestance. Les mêmes gestes. La même allure. Mais elle a un caractère bien plus enjoué et je la vis souvent sourire ou rire. Elle dégage plus une impression de gaieté. C'est une belle dame avec beaucoup d'éclat.

- C'est vrai qu'Ellen était une fille superbe. Elle vous aurait beaucoup plu Père. Une digne fille de bonne famille.
- J'en suis absolument convaincu Jeremy. Ton aînée doit être belle.
- Je me souviens parfois je lui permettais de rester dans mon bureau à me regarder travailler. Et bien elle restait assise sur le sofa. Droite. Très digne. Et ne prononçait pas un mot comme je lui avais demandé. Une fille très obéissante.
- J'aurais aimé pouvoir la contempler. Décris-la moi encore...

Mais Ellen ressemblait aussi à Mère en ce qui concernait l'attitude envers moi. Elle se tenait à distance et parfois je pouvais percevoir dans son regard un certain dégoût. Je n'en prenais pas ombrage. J'avais l'habitude que l'on me regarde comme cela. Et puis nous n'avions quasiment jamais vécu ensemble à Shadow Island. Notre écart d'âge était trop grand. La seule chose qui me paraissait étrange, c'était qu'à chaque réunion familiale, je pouvais me rendre compte qu'Ellen était très proche de Pearl. Il y avait un écart d'âge entre mes deux sœurs mais je ressentais la chaleur et la complicité qui les unissaient. Je me demandai toujours comment Ellen pouvait être aussi différente de Pearl et qu'est-ce que cette dernière lui trouvait ?

- Elle l'admire ! Pauvre sotte ! Tu n'y connais vraiment rien à la vie !
- Je n'ai guère de conseil à recevoir de quelqu'un qui a voulu m'égorger !
- Ne dis pas ça, Alicia !
- Vous avez peur de la vérité sur votre fils, Grand-père ?
- Vilaine !

Toujours est-il que lorsqu'elles se rencontraient, je trouvais que Pearl me mettait un peu à l'écart et j'en éprouvais, je dois bien l'avouer, une forme de jalousie. Il me semblait que j'étais exclue de cette relation et j'en souffrais. Je me cachais parfois pour pleurer. Ellen me volait Pearl.

## *Hugh*

*Mon troisième frère. C'est le jumeau de ma sœur Édith. Aussi loin que je me souviens dans ma prime enfance et avant que ma sœur quitte Shadow Island, ils furent toujours ensemble. Il ne ressemblait pas à mes autres frères aînés. Hugh était bien plus chétif et ne dégageait en rien leur force ou leur assurance. Il était toujours pâle et maladif. Il pleurait souvent. Je trouvais cela étrange.*

- Tu m'en as déjà parlé de ce Hugh. Je n'arrive pas à comprendre comment tu as pu avoir un tel fils, si ta description est fidèle à la réalité ?*
- Mais elle est fidèle Père ! J'ai bien tenté de l'endurcir. Mais rien n'y a fait. Il préféra toujours la compagnie des femmes et celle de sa sœur jumelle. Il pleurait presque à chacune de mes remontrances. Et pleurnichait tout au long des journées. Cet enfant était pénible. Comment Élisabeth a pu enfanter une telle erreur de la nature ?*
- Tu es trop dur Jeremy ! Il arrive que notre descendance ne soit pas à la hauteur de nos attentes. Mais rien n'empêche de les aimer.*
- Aimer Hugh ? Cela n'aurait pas été un service à lui rendre. Cela n'aurait fait que le ramollir un peu plus. Il n'aurait pas été armé pour affronter le monde.*

*Il est vrai que Hugh pleurait sans cesse. Le plus souvent dans les bras d'Édith. Je pouvais observer cela de loin. Hugh ne me permettait pas de l'approcher. Ces yeux étaient toujours pleins d'effroi lorsque mon regard croisait le sien. On eut dit que j'étais une horrible créature pour lui. Et il semblait réellement effrayé. Alors il détournait les yeux et prenait la poudre d'escampette. Le courage n'était pas sa qualité première.*

- Tu vois que tu n'es pas si sotte ! Voilà au moins une chose que tu as pu observer !*
- Jeremy ! Cessez de tourmenter Alicia ! Elle a le droit d'avoir un avis sur ses frères et sœurs.*
- Assurément Père. Assurément.*

*Lorsqu'il vient à la réunion familiale annuelle, Hugh m'évite et ne m'adresse pas la parole. Il arrive toujours accompagné d'Édith. Le jour-même du repas organisé par Mère. La plupart du temps, la soirée est agrémentée par une de ses crises de larmes. Je ne comprends jamais ce qui la déclenche ? Et qu'est-ce qui fait que ce frère semble si triste et si mélancolique ?*

## Édith

Ma seconde sœur. C'est la sœur jumelle de Hugh. Elle n'a pas le même caractère que son frère.

- *C'est le moins qu'on puisse le dire ! Combien de fois cette enfant m'a tenu tête ! Une vraie petite tête de mule toujours prompte à contester mon autorité. Mais au moins ma fille avait du caractère ! À croire qu'elle en avait pris pour deux à la naissance ! Elle n'était pas du genre à pleurnicher après une punition ! Et il était difficile, même lorsqu'elle était très jeune, de lui faire baisser les yeux. Je pensai que personne ne lui dicterait sa conduite.*
- *Une fille avec un caractère de Morton !*
- *C'est exactement cela Père !*

Édith est une fille énergique. Ce fut elle qui m'empêcha de me blesser lors de ma première grande crise lorsque j'avais quatre ans. Alors que toute la famille était tétanisée, Édith me saisit le poignet et m'empêcha de faire une bêtise.

- *Elle n'aurait pas dû !*

Parfois, je sentais son regard posé sur moi et je me demandais ce qu'elle pouvait bien penser de moi. Peut-être l'intriguais-je ? Difficile à dire. Mais elle ne montra guère plus de tendresse que Ellen ou Hugh. Elle gardait une distance glaciale qui me faisait sentir ma différence. Qui plus est, je la vis peu. Et tout le temps que nous vécûmes ensemble sur Shadow Island, elle le consacra à Hugh. Je devais avoir à peine cinq ans lorsqu'elle quitta l'île. Je me souviens des larmes de Hugh. Il devait souffrir de perdre sa sœur. Édith vint à chaque réunion de famille annuelle. Mais son comportement ne changea pas. Elle m'évitait. Mais parfois je la surprénais en train de m'observer. Que pouvait-elle penser ? Souhaitait-elle me faire quitter Shadow Island comme Bruce auparavant ?

## *Pearl*

C'est ma troisième sœur. Avec Oncle Franklin la seule qui m'ait jamais porté de l'intérêt et montré de l'affection. J'aime Pearl pour cela. Dans son regard, je ne perçus jamais la moindre pitié. Juste de la tendresse et de l'amour. Comme nous devrions en avoir entre frères et sœurs.

- *Tu l'aimes comme un chien aime son maître. Tu ne sais pas ce qu'elle pense de toi ! Et elle a fini par t'abandonner ! Je me souviens de ta détresse le jour de son départ ! Elle t'a ABANDONNÉE vilaine !*
- *Jeremy, tu es bien trop cruel avec Alicia. Peut-être que Pearl avait des qualités qui...*
- *Des qualités ? Vous voulez-rire Père ? C'était une fillette timide et effacée. Une véritable ombre.*
- *Pearl vaut largement plus que vous Père ! Simplement parce qu'elle a un attribut dont vous êtes complètement dépourvu. Un cœur ! Je n'ai qu'à regarder votre famille pour savoir que vous n'en aviez pas !*
- *Alicia, tu ne peux parler comme cela à ton père !*
- *Mon père ! Mon père ! Alors qu'il a voulu m'assassiner ! Parfois, j'aimerais le croire et me dire qu'il n'est pas mon père. Mais je sais bien qu'il ment. Je le sens.*
- *Oui je mens vilaine ! Je suis ton père et je vis dans ta tête !!!*

Pearl n'était donc pas comme les autres. Dès mon plus jeune âge, elle me montra de l'intérêt. Elle aimait passer du temps avec moi. Elle s'occupait de moi comme une sœur peut le faire avec sa benjamine. Elle m'aidait à m'habiller, me peignait les cheveux, me promenait. Elle m'embrassait ou me prenait dans ses bras. J'aimais sa présence. Elle me rassurait. Je me sentais protégée en présence de Pearl. Elle me parlait beaucoup. Je sentais instinctivement lorsqu'elle me confiait ses peines ou ses joies. Elle me lisait des livres ou des lettres dont je ne saisisais pas le sens. Mais j'aimais poser ma tête sur son épaule ou m'allonger sur ses jambes. Je ne comprenais rien à ce qu'elle me disait mais dans ses expressions et ses mouvements de lèvres, je sentais que pour elle, je n'étais pas une fille différente et qu'elle me considérait comme son égale. Et c'était un sentiment incroyable.

- *Puis elle t'a abandonnée !*

Au fur et à mesure que je grandissais, je sentis que Pearl devenait de plus en plus mélancolique et après le départ de Tyrone, je pus percevoir une angoisse sans que je comprenne ce qu'il se passait dans le cœur de ma sœur. Et puis l'an passé lors de la réunion annuelle, je la surpris en larmes

devant Bruce. Pourquoi ? Je n'en savais rien. Mais quelques temps plus tard, Pearl quitta Shadow Island quelques semaines. Elle dut me l'annoncer. J'étais très triste. Je ne comprenais pas. Mais je réalisai que peut-être je ne vivrais pas toute ma vie avec les gens qui m'entouraient.

– *Abandonnée vilaine !*

Pearl revint quelques temps. Puis un beau jour, elle m'habilla et nous nous rendîmes sur le ponton. Nous embarquâmes sur le bateau d'Edenshaw. Pearl avait des malles. Elle partait. Mais elle m'emmenait avec elle. Elle me prit longuement dans ses bras et pleura. Puis comme lorsque je quittai l'île précédemment, je ne me souvins de rien. Lorsque je reprenais conscience de moi-même, j'étais sur le bateau d'Edenshaw. Nous voguions avec Oncle Franklin avec Shadow Island en ligne de mire. Je rentrais de mon voyage. Sans Pearl. Je ne comprenais rien et je pleurais beaucoup.

– *Qu'avait-il à comprendre petite sotte ? Elle t'a abandonnée. Et bientôt cela sera le tour de Franklin...*

Il y a à peine une année qu'elle est partie et Pearl me manque chaque jour. Et même si Oncle Franklin me prodigue toujours autant de soins, l'absence de ma sœur est cruelle.

La revoir fut un bonheur et quand elle apparut dans le jardin du manoir, il y a deux jours, je ne pus m'empêcher de lui sauter dans les bras. La surprise était qu'elle était venue avec un enfant. Elle semblait radieuse. Je l'embrassai. J'aurais voulu lui demander des explications. Mais je ne pouvais pas. Je pensais que si je la revoyais, elle serait triste et regretterait de m'avoir quittée. Mais ce ne fut pas ce que je ressentis en la prenant dans mes bras. Je fus grandement troublée. Pearl avait l'air heureuse.

– *Abandonnée !*

## *Tyrone*

*Mon dernier frère. Celui avec lequel j'ai le moins d'écart d'âge. Aussi loin que je me souviens, il eut un visage souriant. Tyrone est beau cela ne fait aucun doute.*

- Tyrone ! Père vous auriez dû le voir ! Un futur Dom Juan ! Tout Shadow Island était aux pieds du petit dernier. Élisabeth, ses sœurs et même William s'occupaient de Tyrone. Aux petits soins !*
- Comme j'aurais aimé voir cela !*
- Je n'avais qu'une seule crainte, c'est que cet état de fait ne ramollisse cet enfant. Je ne voulais pas avoir un deuxième Hugh. Alors je m'astreignais à lui remettre les pieds sur terre.*
- Tu as bien fait.*

*Père n'a pas tort. Tout le monde semblait aimer Tyrone. Y compris Oncle Franklin et Pearl. Pour ma part, je ne l'aimais pas. Je n'aimais pas comment il se comportait avec Pearl. Il semblait toujours s'en moquer. Lui jouer des tours. Il lui tirait la langue ou les cheveux. Je sentais qu'il voulait la dominer. Lui montrer qu'il lui était supérieur. Mais comment être supérieur à un cœur tel que celui de ma sœur. Il n'était pas un garçon gentil. Pearl n'arrivait pas à se défendre. Et moi-même, je me sentais impuissante. Non je n'aimais guère Tyrone.*

- Tu vois que tu peux être vilaine !*

*De son côté, Tyrone n'essayait pas de communiquer avec moi. Comme la majorité des membres de ma famille, il se tenait à distance de sa sœur différente. Pour une fois, cela m'arrangeait. Moins je le voyais, mieux je me portais. Et je n'aimais pas ses interventions lorsque j'étais avec Pearl. Il finit par quitter Shadow Island quelques temps après Hugh. Et je fus soulagée de son départ. Je le voyais à la réunion annuelle. Il grandissait mais son attitude ne changeait guère.*

*À la fin de l'année passée, il y a quelques temps, il vint seul sur Shadow Island rendre visite à Mère. Sa présence me fit peur. Je ne saurais dire pourquoi. Dans son regard, j'avais encore capté toute sa méchanceté. Je ne souhaitais pas le voir durant les quelques jours qu'il passa sur l'île, je préfèrai l'éviter. J'espérais qu'il n'allait pas revenir plus souvent.*



## *Edenshaw*

*Ce n'est pas un membre de la famille. C'est l'intendant du manoir. Il est attaché à la famille Morton depuis longtemps. Bien avant ma naissance ou celle de mes frères et sœurs.*

- Ce brave Edenshaw ! Que serait Shadow Island s'il n'avait pas été là ?*
- Ce fut assurément une des actions les plus sages que vous accomplîtes, Père, en l'embauchant. Il me fut d'une fidélité sans faille. Et je suis sûr qu'il l'est encore envers Bruce*
- Il doit être bien vieux désormais. Souviens-toi que je l'ai embauché alors que tu étais à peine adolescent, Jeremy !*
- Je m'en souviens Père. Je me rappelle aussi que ce rustre préféra toujours Franklin à moi.*
- Ne sois pas injuste avec Edenshaw. C'était un homme bon.*
- Je n'en doute pas, Père. Mais je fus sans doute moins proche de lui que vous-même. Il resta pour moi juste un employé.*
- Tu as eu tort. Tu aurais pu te confier à lui. Tu aurais eu un soutien de qualité. Même s'il n'aimait pas mes recherches sur le monde des ombres.*
- Oui je me souviens. Lorsque nous faisions des fouilles dans le nord de l'île près des tombeaux Abkanis, il était venu nous mettre en garde sur les dangers de réveiller ce qui dormait.*
- Force est de constater qu'il n'avait pas tort. Je pense qu'il en savait bien plus qu'il n'en avait l'air.*
- Vous croyez Père ? Je pencherais plutôt pour une démarche superstitieuse. N'oubliez pas qu'Edenshaw, malgré ses qualités et son sens pratique, est un homme de basse extraction. Avant que vous ne l'engagiez, il n'était qu'un simple pêcheur.*
- Peut-être Jeremy. Mais souviens-toi le nom de son bateau. Le « Ta-baas ». En Abkanis, je traduis cela comme « le gardien ». Je ne crois pas qu'il y ait de hasard. Je l'ai interrogé à ce propos mais il m'a simplement répondu qu'il en avait hérité de son grand-père sans connaître le sens du nom. Je ne l'ai pas vraiment cru. Mais je ne pouvais rien prouver...*

*Edenshaw s'occupait de toute l'intendance de Shadow Island, du ravitaillement et des réparations au manoir. Il ne vivait pas toujours dedans mais y avait une chambre. Je le voyais souvent sur son bateau. Partir et revenir. C'était un homme rustre et costaud qui me fit toujours un peu peur. Pourtant, je ne sentais aucune méchanceté en lui. Juste une sorte de solitude infinie qui en faisait quelqu'un de difficilement accessible.*

*C'était une force de la nature. Et lors de mes débuts de crises, c'était souvent lui qui s'occupait de me maîtriser. J'avais beau me débattre, il savait comment m'empêcher de me faire du mal. Il m'attachait à mon lit. Dans ces moments-là, je le haïssais sans vraiment comprendre ce qu'il me voulait.*

*Tout au long de ma vie, je sentis qu'il gardait un œil sur moi. Il me surveillait. Sans doute était-ce une de ses attributions et que Mère lui avait dit qu'il ne fallait pas me laisser seule. Alors, il ne me disait rien mais je sentais souvent sa présence dans mon entourage. Notamment lorsque Pearl ou Oncle Franklin n'étaient pas disponibles. Il me donnait l'impression qu'il me rattraperait si je chutais. Comme une sorte d'ange gardien. Il ne chercha pas cependant à communiquer avec moi. Il resta à distance. Je ne lui en voulais pas. Après tout, il n'était pas de ma famille, il n'avait pas à mieux se conduire que Mère ou mes frères et sœurs.*

*Aujourd'hui, il est vieux mais garde le pas alerte et un œil vif en travaillant toujours à Shadow Island. Oncle Franklin l'apprécie beaucoup et ils aiment se promener ensemble sur les sentiers proches des falaises de l'île. Que peuvent-ils se raconter ? Évidemment je n'en sais rien. Mais je peux sentir la véritable affection qui les unit. Et rien que pour cela, je crois pouvoir dire que j'aime bien le vieil Edenshaw.*

## *La créature*



*Qui est-elle vraiment ? Je ne suis pas sûre de comprendre ce qu'elle souhaite. Elle est la gardienne du monde des ombres et veut sans doute perpétuer la tradition ancestrale des deux mondes. Mais derrière son aspect effrayant et atroce, je ne pense pas qu'elle me veuille du mal ou qu'elle soit foncièrement mauvaise.*

